

Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die [digitale Edition](#). Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Eugène Dupont an Friedrich Engels in London. Manchester, Mittwoch, 26. Juli 1871. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL <https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M4510846>

Eugène Dupont an Friedrich Engels in London. Manchester, Mittwoch, 26. Juli 1871

Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2421

Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Blatt blauem, liniertem Papier. Dupont hat die erste Seite vollständig und die zweite zu zwei Dritteln beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IME) auf beiden Seiten mit Bleistift: „Rj 591a–b“.

Erstveröffentlichung: in russischer Übersetzung: gekürzt: *Первый Интернационал и Парижская Коммуна 1871–1971. Москва 1972. S. 548/549.*

In der Sprache des Originals wird der Brief hier erstmals veröffentlicht.

Absender: Eugène Dupont

Schreibort: Manchester

Schreibdatum: 1871-07-26

Empfänger: Friedrich Engels

Empfangsort: London

| Mon cher Engels

Je devais vous écrire dimanche, mais n'ayant pas encore de réponse du comité des Trades-Unions j'ai encore attendu jusqu'à aujourd'hui sans être plus avancé. Cependant j'ai fait tout en mon pouvoir pour les amener à une attitude plus décidée, deux fois j'ai été à leur meeting demandant à être entendu. Mais toutes leurs séances étaient remplies avec le Mouvement des 9 heures, ce que voyant j'ai écrit une lettre comme délégué du Conseil Général, ils ont dû prendre une décision. J'ai été dimanche chez le trésorier qui fut très surpris que **le secrétaire**^b ne m'eût pas **écrit**^a. Je suis allé chez le secrétaire. N'ayant trouvé que sa femme je la **prieais** **prieais** de lui dire que j'attendais sa réponse pour écrire au conseil général et nous voilà à Mercredi rien encore!

La vente des **adresses**^c va très mal, il faut faire une propagande personnelle. C'est que je fais, mais malheureusement le temps me manque. Je fais tout ce que je puis dans ce sens et si je n'avais pas une occupation qui me retient toute la journée, je répondrai du succès. Nous allons **essayer** **essayer** de faire souscrire pour nos réfugiés. Réussirons nous that is the question? donnez-moi les professions de ceux qui sont à Londres. Peut-être dans le nombre pourrions-nous en Placer ici. Je m'occupe de celui que **Seraillier**^d m'a recommandé: J'ai écrit en Amérique aux sections Françaises pour demander des secours pour les réfugiés!

Miss Dervoir^e à qui j'ai écrit ne voulait pas prendre mes Enfants ~~parceque~~ parce que j'étais trop loin, ayant mes Enfants à Londres avec des références peut-être qu'elle les prendrait plus volontiers. Je suis vraiment heureux de les savoir chez vous, mais les embarras que cela vous causent surtout à votre Dame^f me tourmentent plus que je ne le saurai le dire. Si les jésuites n'ont pas rendu les | effets des enfants je vous enverrai la liste pour les faire réclamer. Je ne suis pas surpris qu'elles me poursuivent de leur Haine jusque dans mes Enfants. Quand ma Pauvre Clarisse^g était malade, la vieille Marquise qui était la supérieure à L'époque voulait à toute force me faire marier. Je lui ai dit ma façon de penser à ce sujet et sur sa religion vous devez juger si elles doivent me détester!

Quand Quant au Mariage je laisse à qui voudra le défendre mais ayant été marié une fois j'ai pris la résolution de ne jamais recommencer. Clarisse^h connaissait mes opinions et ne m'en a jamais parlé, elle n'en [a] pas été moins bonne mère et surtout bien indulgente pour mes défauts: la famille de ma première femme qui a connu Clarisse lui a témoigné toujours la plus grande sympathie!

Mes amitiés à Votre Dameⁱ
Embrassez Pumps^j et mes chères Little ones.
ne m'oubliez pas près de la famille Marx.

Encore une fois merci
Eugène Dupont

Mes sympathies aux Membres du Conseil et aux Réfugiés!

Erläuterungen

- a) Siehe auch E. Dupont an Marx, 7.7.1871.
- b) Wood, William Henry (-)
- c) [Zotero Link für: addresses](#)
- d) Serrailier, Auguste (1840-1891)
- e) Dervoire, (-)
- f) Burns, Lydia (1827-1878)
- g) Dupont, Clarisse (-1870)
- h) Dupont, Clarisse (-1870)
- i) Marx, Jenny (1814-1881)
- j) Burns, Mary Ellen (1859-)

Kritischer Apparat